

De la Glâne à la Russie, cinquante ans de dessin

La Distillerie Switzerland de Bulle présente une rétrospective des cinquante ans de travail du peintre **André Sugnaux**. En 67 œuvres, l'accrochage déroule une grande partie de l'histoire de cet artiste international.

TEXTE ET REPRO MÉLANIE ROUILLER

EXPOSITION. «Il y a une différence entre dessiner et s'exprimer par le dessin», explique André Sugnaux. Pour l'artiste c'est l'expression de son ressenti et les réminiscences de ses rencontres qui doivent absolument trouver leur place hors de son être.

C'est sur la toile ou le bois qu'elles resurgissent et fixent l'émotion. La Distillerie Switzerland à Bulle égrène le long de ses murs les œuvres de cinquante ans d'atelier. Une rétrospective qui ne dévoile évidemment pas l'intégralité des tableaux, mais qui retrace un parcours d'artiste authentique et sincère.

A l'image de son père, un maçon qui dessinait sur les sacs de ciment durant la pause, André Sugnaux cherchait du temps pour la création. A l'école ou pendant son apprentissage, il ne cesse jamais de peindre. La nuit, le dimanche ou lorsque le besoin est trop fort pour ne pas y succomber, il prend son pinceau.

Jeune adulte installé à Zurich où il travaille comme électricien, il profite des infrastructures culturelles de la ville, visitant seize fois l'exposition de Oskar Kokoschka au Kunsthaus. Il semble clairement de plus en plus attiré par l'art. En 1966, la galerie Bollag de Zurich présente sa première exposition, le début d'une longue carrière qui l'emmènera aux confins de la Taïga.

Tout débute à Paris

Après un passage de deux ans en Basse-Bille de Fribourg où il se lie d'amitié avec les artistes du coin (Michel Ritter, Bruno Baeriswyl ou encore Pierre Spori), c'est à Paris, comme souvent à cette époque, que tout débute.

Reçu à l'École nationale des beaux-arts, il y poursuit une éducation académique, s'intéressant notamment à l'art du vitrail. Durant cette période et

jusqu'à la fin des années huitante, il se rend régulièrement en Egypte où il réalise, sous l'égide de Sœur Emmanuelle, une fresque de 1200 m².

L'art de l'icône

Ses études terminées et à la demande de ses professeurs, il explore l'avant-gardisme de l'Est. Dès lors il ne cesse de côtoyer des artistes russes, scellant sans le savoir son destin de peintre. En 1988, il se rend en Russie, à l'Atelier Kolibaba, où il étudie l'icône russe, pratique alors interdite.

Cet art très codifié marque un jalon très important pour l'ensemble de son travail. Il y reprend une partie des procédés techniques pour les ajuster à ses propres besoins artistiques.

Très attachée aux symboles tout comme l'art de l'icône, son œuvre regorge de clés qui entremêlent lieux et vécus. Admis à l'Union des artistes russes, il profite de son statut d'étranger pour s'intéresser aux goulags.

Voyageant à travers la Russie, il recueille des témoignages qu'il échange parfois contre un dessin à l'encre de Chine. Quelques-uns de ses «spontanés», comme il les appelle, sont visibles à l'intérieur des cuves de la galerie bulloise. Ce sont pour la plupart des portraits de Yakoutes, une ethnie de Sibérie.

L'espace et le temps reliés

Les corneilles qui volent sur ses temperas sont un respectueux clin d'œil envers Evguénia Sémionovna Guinzbourg. Elle avait elle-même utilisé cet oiseau sur chacune de ses couvertures de livre, témoignage de sa vie dans les camps de travail forcé.

Les poteaux électriques (symbole positif pour les prisonniers) et l'arc-en-ciel (connexion entre le matériel et l'intemporel) sont omniprésents. Ils sont aussi ici, sur les panoramas glânois ou gru-



Maman yakoute aux rennes, l'un des «spontanés» d'André Sugnaux présentés à La Distillerie Switzerland.

riens, car André Sugnaux porte en lui ce qu'il a vu et entendu. Par son travail, il relie l'espace et le temps sur un même tableau.

Loin de dramatiser ses vies de souffrances et ses millions

de morts, André Sugnaux choisit de mettre de la lumière au bout de son pinceau. «Je crois qu'ils sont maintenant tous en paix, c'est cela que je montre.» Et l'arc-en-ciel devient nimbe. ■

Bulle, La Distillerie Switzerland, du 23 septembre au 16 octobre. Du jeudi au dimanche, 14 h-18 h. Vernissage vendredi dès 18 h. www.ladistillerie.switzerland.squarespace.com/

A l'agenda

BULLE

Bull & Bear: concert de l'U&C Boogie Band. *Je soir.*

Saint-Pierre-aux-Liens: à l'occasion de l'anniversaire de la consécration de l'église, concert d'orgue par André Bochud. *Je 20 h.* Visite commentée. *Sa 11 h.*

Notre-Dame-de-Compassion: prier avec la parole de Dieu. Un jeudi par mois. *Je 18 h.*

Tréteaux de Chalamala: *Qui est Monsieur Schmitt?* de Sébastien Thiéry par les Tréteaux de Chalamala. Réservations au 077 460 28 84. *Ve-sa 20 h, di 17 h.*

Musée gruérien: départ pour une visite guidée avec dégustation gourmande. Inscriptions au 026 916 10 10. *Sa 10 h.*

GRANGES

Village: fête de la société de jeunesse. Infos sur www.jeunessedegranges.ch. *Je dès 20 h, ve dès 18 h, sa dès 9 h.*

MOLÉSON-SUR-GRUYÈRES

Gare aux sorcières et Plan-Francey: 75^e anniversaire de la colonne de secours du CAS Gruyère. Films, expo, démonstrations. *Sa 10 h-16 h.*

REMAUFENS

Village: nuit du vin cuit et brisolee. Infos sur www.csl.ch. *Vendredi.*

ROMONT

Bibliothèque: l'heure du conte. *Je 16 h 30-17 h 15.*

Tour des Béguines:

contrôle des champignons. *Je-di 18 h-19 h.*

Centre:

20 heures de musiques de Romont. Infos sur www.20heures.ch. *Sa 4 h-24 h.*

SIVIRIEZ

Centre: 100^e anniversaire du syndicat d'élevage. *Sa 7 h 30-17 h.*

VAL-DE-CHARMEY

Village: désalpe. Infos sur www.charmey.ch. *Samedi.*

En bref

CHARMEY

L'Auberge du Chêne a rouvert hier

Après 18 mois de travaux, le nouveau propriétaire Alain Bourgeois a ouvert les portes de l'Auberge du Chêne, hier après-midi. «Tout le monde a fait pression pour que je sois prêt pour la désalpe de samedi.» Dans sa rénovation, il a tenu à conserver l'esprit du restaurant, construit en 1890. «Rien n'avait été fait depuis quarante ans, alors c'était des travaux importants. Mais j'ai gardé ce qui pouvait l'être, comme l'ouverture de façade et le bar d'époque.» L'établissement est désormais une crêperie. «Notre petite carte, 100% sans gluten et sans lactose, propose aussi des spécialités de saison, avec des produits régionaux.» XS

Dans les communes

Riaz

Règlement. Vingt-cinq conseillers généraux sur trente étaient présents mardi soir, lors de la séance du Légitif. Le règlement du nouveau Conseil général paraîtra dans la *Feuille officielle* de vendredi, après quoi un délai de référendum courra jusqu'au 24 octobre.

RJG 2017. La soirée a été l'occasion d'une première présentation des Rencontres de jeunesses gruériennes 2017 qui se dérouleront à Riaz du 29 juin au 2 juillet. Les organisateurs espèrent prochainement présenter un budget situé entre 800 000 et 900 000 francs. Quelque 20 000 personnes sont attendues et 1 200 bénévoles sont souhaités.

Mur antibruit. Dans les divers, le conseiller général Daniel Gumy s'est étonné du fait que des habitants logent déjà dans les nouvelles constructions de Champy-Sud bien qu'un mur antibruit devait être érigé avant toute occupation. Le syndic Stéphane Schwab a admis que cela était le cas alors qu'aucun permis d'habitation n'a été délivré. Les promoteurs n'ont pas encore entrepris la construction du mur du fait d'un retard de livraison de marchandise par une entreprise de la région, a expliqué le syndic. Mais les travaux devraient débuter dans quelques semaines: «Inutile dès lors d'importuner ces habitants qui n'y sont pour rien», a conclu Stéphane Schwab.

Migrants. A noter que la commune met sur pied un programme d'occupation destiné aux demandeurs d'asile qui logent à Riaz. Celui-ci aura essentiellement trait à l'entretien et les Riazois peuvent s'annoncer auprès de l'administration communale pour s'investir dans le projet. YG

PUBLICITÉ

Conférence mercredi 28 septembre 2016
Maison Cailler - Broc - 20h00



L'avenir du tourisme en Gruyère

Intervenants: - M. Patrice Borcard, préfet de la Gruyère et président de l'ARG
- M. Thomas Steiner, directeur de l'UFT
- M. Dominique de Buman, président de la Fédération suisse du tourisme
Modératrice: - Mme Monique Durussel-Rudaz, journaliste



Jean-Pierre Doutaz



Pascal Moënnat



Stéphane Sudan

Soutenez nos candidats au Grand Conseil!

Elections du 6 novembre 2016